

Les Coulisses de la Création
Un projet de la Compagnie Uni Vers



Les Coulisses de la Création

Mise en scène

Judith Policar

Distribution

Vanda Beffa

Judith Policar

Marina Buyse *en alternance avec*
Aristeo Tordesillas (jeu et hautbois)

Harpiste

Estelle Courtemanche

Chargée de production

Margaux Albarel

CONTACT

Judith Policar

Directrice artistique

06.88.79.10.82

compagnie.uni.vers@gmail.com

PARTENAIRES



NOTE D'INTENTION

Comment les pièces classiques, certainement celles qui sont les plus jouées, ont-elles été reçues lors de leur première ? Cette épopée propose aux spectateurs et spectatrices de se plonger dans le quotidien des grands auteurs des siècles passés. Il s'agit de nous réapproprier les œuvres de ces auteurs, de les questionner aujourd'hui. Nous souhaitons rendre leur accessibilité première à ces textes en enlevant les dorures qui se sont déposées au fil des siècles. En effet, à leur création les spectacles étaient joyeux et le public vivant. Pour retrouver cette joie, la déclamation baroque vient rencontrer la musique. Des airs de chansons connues écrites en alexandrins viennent se juxtaposer aux textes des auteurs. Les comédien·ne·s nous délivrent une sorte de tour de chant. Ainsi nous redonnons naissance à ces œuvres telles qu'elles pouvaient être vécues lors de leur création. Les spectacles à cette époque étaient des œuvres pluridisciplinaires. La danse et le chant ont donc leur place dans notre fresque historique. C'est donc un spectacle qui va s'amuser d'un aller-retour entre des passages de la pièce et l'incarnation des critiques du XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Par ailleurs, la rencontre avec la musique est prolongée par la présence d'une harpiste qui joue autant du baroque (Lully, Haendel) que du contemporain avec de l'improvisation.

Il nous tient aussi à cœur de ne pas faire de différence de genre. Ainsi tout le monde peut se confronter à tous les personnages. Nous avons ce que nous appelons une distribution plurielle. Chaque personnage est joué par différentes personnes ainsi chacun et chacune touche un peu à tous les rôles qui l'intéresse.

Nous proposons un voyage au cœur du XVII^{ème} siècle, afin de mettre en valeur l'importance du rôle du public dans le succès ou non d'une pièce. Pour cela nous créons une complicité avec ce dernier en faisant revivre le contexte de l'époque et le conflit que la pièce avait engendré. Ainsi, nous pouvons trouver des échos dans les réceptions de chacune des œuvres qui nous portent. Tout en prenant du recul et de la distanciation avec les textes et leurs représentations nous les ramenons à nous et donc au public. Le rapport au public est-il au centre de la création. Les comédien·ne·s jouent avec l'adresse directe afin que les spectateurs et spectatrices puissent se sentir partie prenante de la représentation. Nous cherchons avant tout à créer une énergie complice avec le spectateur.



MANIFESTE

Nous voyageons de texte en texte (d'après le texte de Jacques Demy)

Nous voyageons de texte en texte
Nous représentons des auteurs
Des chansonnettes et des discours, la scène est notre domicile
Un jour Tartuffe, un jour Elmiré
Nous virevoltons de rôle en rôle
Acteurs farfelus et potaches courant de projets en projets
Préférant au flop le succès
Les applaudissements aux huées
Les spectateurs aux sièges vides
Et de la joie à l'ennui mort

Nous voyageons de siècle en siècle
Nous butinons de textes en textes
À tire de rimes, dans chaque livre, à corps perdus dans chaque pièce
Notre vie c'est les mots des autres
L'odeur de merde, le goût des vers
Le soleil pâle des dernières
Le soleil noir des soirs d'première
Le sourire d'une spectatrice
Le regard du public
L'amour fou sur les planches usées
Et les rires dans les oreilles

Nous voyageons de texte en texte
Qui sait où on jouera demain
Un théâtre vous tend la main, c'est à nouveau la vie facile
Un jour Molière, un jour Racine
La vie c'est comme du théâtre
On s'élançe sur un air de danse, déclamant des vers enflammés
Préférant Junie à Néron
La création à la censure
À l'hypocrite l'imposteur
aux tomates les grands succès

Nous voyageons de rimes en rimes
la tête plongé dans des livres
On nous appelle les artistes, en vérité on est poètes
Un jour Hugo, un jour Shakespeare
Notre vie joue en alternance
Hernani, L'Honneur Castillan
Et la comédie des erreurs
Amis maint'nant and for ever
Néron sans peur et sans reproche
Hernani sans un sou en poche
Un succès pour Floridor

Nous voyageons de texte en texte
De la Seine jusqu'à la Tamise
On nous appelle les artistes, la scène est notre domicile
Nous voyageons de texte en texte
De la Seine jusqu'à la Tamise
On nous appelle les artistes, la scène est notre domicile

EXTRAITS

Le 12 mai 1664 au Pavillon de chasse de Versailles, au milieu des Plaisirs de l'Île enchantée, Jean Baptiste Poquelin dit Molière joue pour la première fois *Le Tartuffe* devant Louis XIV et sa cour. Ce jour-là, une affaire, une querelle, une controverse : *Tartuffe* est née. La pièce est alors en 3 actes et est présentée sous le titre de *Tartuffe ou l'Hypocrite*.

Le jeune monarque, Louis XIV, est aux anges. C'est même lui qui avait suggéré à Molière d'écrire cette pièce, ridiculisant les dévots; il voulait contrer l'ordre moral que lui imposait l'Église catholique. Mais tout le monde n'est pas aux anges comme le roi. L'Église catholique se révolte !

« Sire,

Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle ; et comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites.

Je l'ai faite, Sire, cette comédie, avec tout le soin, comme je crois, et toutes les circonspections que pouvait demander la délicatesse de la matière ; et pour mieux conserver l'estime et le respect qu'on doit aux vrais dévots, j'en ai distingué le plus que j'ai pu le caractère que j'avais à toucher. Je n'ai point laissé d'équivoque, j'ai ôté ce qui pouvait confondre le bien avec le mal, et ne me suis servi dans cette peinture que des couleurs expresses et des traits essentiels qui font reconnaître d'abord un véritable et franc hypocrite. » (Extrait de la préface du *Tartuffe* - Molière)



LA SCÉNOGRAPHIE

Les Couloirs de la Création est une série théâtrale. Notre enjeu est de travailler sur les codes et leur transposition : 1) nous reprenons les codes de la série télévisuelle et les reportons à la scène 2) nous redécouvrons les codes du théâtre baroque 3) et nous adaptons les codes de la revue théâtrale dans une approche historique.

L'intention est d'utiliser le théâtre comme révélateur des médiations, comme médium du « méta » i.e. reprendre le code baroque permet de remettre en contexte les vers, de leur rendre leur saveur originelle. Toutefois nous mettons ces codes d'époque en regard des codes contemporains comme le chant.

La musique a une place importante dans le spectacle puisque nous sommes accompagné·e·s à la harpe avec des morceaux baroques.

La scénographie est très légère et adaptable aux espaces dans lesquels nous jouons et travaillons.

Plusieurs **guirlandes lumineuses** sont déposées au sol. Celles-ci sont autant dans l'espace de scène que dans l'espace du public (dans la mesure des règles de sécurité) car, au 17^{ème} siècle il n'y avait pas de séparation scène/salle. La salle n'était pas éteinte.

Nous sommes également éclairé·e·s à l'aide d'une **servante** (pied de lampadaire sans abat-jour, avec son ampoule). La servante symbolise l'âme du théâtre, c'est la lumière qui reste allumée dans un théâtre quand tout le monde est parti. La tradition veut qu'elle surveille le théâtre. Le spectacle travaillant sur la mise en abyme, la présence de cette lumière est un symbole.

Par ailleurs, plusieurs autres sources lumineuses sont présentes au plateau : celles-ci fonctionnent avec des piles donc nous n'avons pas besoin de régie.





AXES PÉDAGOGIQUES

Accessible dès la 4ème :

- Objet d'étude : Individu et société : confrontations de valeurs ? – Lecture intégrale d'une tragédie du XVIIème
- Objet d'étude : Musique, fonctions et circonstances : « Dans quelle mesure la musique et le pouvoir peuvent-ils être liés ? »

Seconde :

- Les batailles au théâtre (Français)
- La censure (Français, éducation civique, littérature et société)
- La liberté de la presse (Français, éducation civique, littérature et société)
- Le pouvoir d'un discours (Français, éducation civique, littérature et société)

Première :

- Objet d'étude : Théâtre : le texte et sa représentation

Différents ateliers ont également été créés dans le cadre de ce spectacle pour accompagner la diffusion en scolaire :

- Atelier d'initiation à la déclamation baroque
- Atelier Musique et Alexandrins – Rap et Alexandrins.

EQUIPE ARTISTIQUE

Judith Policar- Metteuse en scène et comédienne



Passionnée par le cinéma et le théâtre, elle réalise, en 2015 un documentaire, *Le monde entier est un théâtre* sur les comédiens de la Comédie-Française. En 2018, elle a fait un stage avec David Lescot sur la création des *Ondes magnétiques* au Vieux-Colombier, l'une des trois salles de la Comédie-Française. Elle a mis en scène *Les métaux, la vie, le chimiste*, premier spectacle de la série « Les savants sur les planches » au Théâtre de la Reine Blanche en octobre 2018. Elle assiste depuis novembre 2018 Marceau Deschamps-Ségura à la mise en scène, le premier spectacle de leur collaboration est *Iphigénie*, spectacle en déclamation baroque avec les Chants égarés. Elle met en scène les *Coulisses de la Création*. Elle est résidence au Centre Culturel des Arcs de Quéven, avec plusieurs spectacles.

Vanda Beffa – Comédienne



Après sa formation au Collège Claparède en option *arts visuels* (équivalent suisse du lycée), elle suit la formation d'art dramatique au Conservatoire de Genève. Elle entre ensuite à l'école du Jeu, où elle se forme durant trois ans. L'école terminée, elle choisit de rester à Paris, où elle travaille depuis comme comédienne et étudie parallèlement le théâtre à la Sorbonne Nouvelle. Elle joue depuis 2019 dans *Une Emilie Kempin-Spyri. Toutes Emilie*, une création de Sara Flaadt, qui se joue en allemand, italien, romanche et français, selon son lieu d'accueil. La création a donné lieu à une pièce radiophonique enregistrée dans chacune des quatre langues.

Marina Buyse – Comédienne



Formée à l'Ecole du Jeu (2016-2019), Marina continue d'enrichir sa palette d'outils en suivant de nombreux stages : atelier d'improvisation et technique de l'acteur avec Jerzy Klesyk, chants italiens de tradition orale auprès de Margherita Trefolini, chorale dirigée par Benoit Urbain. Elle a travaillé avec Simon Deletang (*Littoral* de W. Mouawad, 2018) et participe aux projets de courts métrages du jeune collectif Badablum. Franco-italienne, entrepreneure-comédienne, timide-effrontée, Marina aime les paradoxes, là où on pense que ça se contredit mais en fait pas du tout. Sa première mise en scène *Avant/Après* d'après la pièce de R. Schimmelpfennig illustre sa volonté de ré-enchanter le monde en amenant sur le plateau des êtres spectaculairement humbles et fragiles.

Aristeo Tordesillas – Hautboïste et comédien



Aristeo Tordesillas est acteur, musicien et metteur en scène. Il grandit à Paris où il se forme à la musique classique dans les conservatoires de la ville. Après 10 ans de hautbois, il découvre le théâtre. Il apprend alors le jeu à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Puis s'oriente vers la mise en scène, qu'il découvre lors du festival d'Aix en Provence. Pour poursuivre son étude du lien entre scène et musique il va se former en Suisse à La Manufacture de Lausanne. Il a alors l'occasion de collaborer avec l'Orchestre de Lausanne à l'occasion des jeux Olympiques d'hiver. Il dirige alors un spectacle pour enfants et participe à plusieurs ateliers dans les classes de Lausanne. Dans ses mises en scène il collabore souvent avec créateurs son et chanteuses lyriques. Il retrouve récemment le plateau à l'occasion de *1, 2, 3 Tartuffe* de la compagnie Uni Vers, où il intervient comme acteur et musicien (hautboïste). Avec cette même compagnie il

donne plusieurs ateliers scolaires sur le rapport entre musique et scène.

Estelle Courtemanche – Harpiste



En 2014 elle intègre l'École d'architecture de Paris-La Villette (ENSAPLV) où elle découvre la pratique théâtrale au sein d'un atelier dirigé par Rose Guégan de la Cie sans la nommer. En 2017 elle se réoriente en études théâtrales à Paris III. Actuellement en master, elle entreprend un mémoire sur « La dramaturgie de l'espace dans les théâtres du réel » avec comme corpus principal les pièces d'actualité du théâtre de La Commune. Elle pratique la harpe au conservatoire du 19ème arr. de Paris. Depuis 2020 elle est assistante à la mise en scène et dramaturge pour Fanny Gayard. Elle intègre en 2021 le cycle long de l'École du Jeu.

CALENDRIER DE CREATION

Février 2019 : Création de l'épisode *Hernani, c'est un scandale !* au Lycée Henri IV pour les Terminales Littéraire de ce lycée et du lycée Fénelon qui avait au programme *Hernani* et sa bataille. Une rencontre a lieu entre l'équipe artistique et les élèves à l'issue des représentations.

Hiver 2020 : Début du travail sur l'épisode *Britannicus à la Racine* interrompu par la pandémie du Covid-19.

Février 2021 : Résidence au Centre Culturel des Arcs de Quéven (56)

Avril 2021 : Résidence à la MJC de la Ferté-Milon (02)

Septembre 2021 : Création de l'épisode *Britannicus à la Racine* à la MJC de la Ferté-Milon (02) dans le cadre des Journées du Patrimoine. Une table ronde a été organisée par les Racinettes : *Pourquoi monter Racine aujourd'hui ?*

Octobre 2021 : Résidence au Théâtre de Longjumeau (91)

Novembre 2021 : Résidence au Centre Culturel des Arcs de Quéven (56)

Décembre 2021 : Création de l'intégrale au Théâtre des Déchargeurs

Janvier 2022 – Mars 2022 : EAC Molière : Rap et Alexandrins au collège Saint-Exupéry à Paris 14^{ème}. Pour un volume total de 12h auprès de classes de 4^{ème} et de 6^{ème}.

Mai 2022 : Création d'un week-end Molière avec l'épisode *1,2,3 : Tartuffe* en association avec la compagnie la Mauvaise Passe.

LA COMPAGNIE



Nous nous sommes réuni·e·s en 2018 et nous avons décidé de nous implanter en Bretagne, dans le Morbihan, afin de développer son axe d'éducation artistique et culturelle sur un territoire au maillage théâtral moins dense qu'en Ile-de-France. Nous sommes la seule compagnie théâtrale dans la ville de Quéven.

Nous sommes accompagné·e·s par le Centre Culturel des Arcs. Nous cherchons à faire redécouvrir le texte sous un angle plus ludique et inédit en voulant faire un théâtre à la fois plaisant et accessible à tous. Nous proposons une esthétique dans lequel les personnages ne sont pas incarnés ou très peu, souvent en les représentant par le biais d'objets. Elle s'inscrit dans une logique pluridisciplinaire où danse et chant trouvent de plus en plus leur place.

Nous faisons un théâtre qui met l'acteur au centre et qui pense le jeu et le plateau comme une extension de la vie quotidienne. Nous défendons un théâtre exigeant, militant et élitiste pour tous.

Dans notre cycle *Les Coulisses de la Création* se mêlent au texte source des textes qui viennent alimenter la vision, la réception de l'œuvre à son époque de création. C'est notre amour pour les textes dit « classiques » qui nous a mené à créer cette série théâtrale en trois épisodes jouée en intégrale pour la première fois au Théâtre des Déchargeurs à Paris.

Retour sur l'épisode 3 : *Hernani, c'est un scandale !*

« Le spectacle propose de s'immerger dans le contexte historique, la conception et la première du drame Hernani de Victor Hugo. En effet, contrairement aux pièces de théâtre classique qui se déroulent dans un espace rectangulaire restreint, la scène que le spectateur ne peut seulement qu'observer voire admirer, ce spectacle le pousse à se retourner sur son siège et à nous transporter à la Comédie-Française du XIXème siècle. Le spectateur est même devenu une partie du spectacle. (...)

Parlons aussi du choix de séparer le personnage du corps de l'acteur ajoutant ainsi du dynamisme au spectacle. (...) Au final, par l'originalité de la mise en scène, ce spectacle pour lequel j'étais sceptique au départ m'a permis de reconsidérer la qualité théâtrale à laquelle on pouvait assister à Jean-Baptiste de La Salle.

Un grand merci à l'ensemble des personnes responsables de cette représentation. »

Fabrice Dendelé - Lycéen en seconde au Lycée Jean-Baptiste de La Salle à Saint-Denis.